

semblée révoque tous les décrets de protection sociale rendus contre eux. Le Juif triomphe ; il a droit de cité en France. Pendant toute la Révolution, il est sur les routes. Des *ghettos* d'Allemagne ou de Pologne, il accourt à la curée. Il participe au vol du garde-meuble, aux pillages des églises, aux tripotages du Directoire.

Il adopte d'abord et seconde Napoléon, qui convoque le grand sanhédrin ; mais les Juifs commettent tant d'exactions, que Napoléon prend contre eux des mesures préventives : il veut compter et voir les Juifs, et, par deux décrets en date du 17 mars et du 20 juillet 1808, il les oblige à accomplir certaines formalités de séjour et de déclarations, à prendre des noms et à figurer sur des listes spéciales.

Immédiatement les Juifs se retournent contre Napoléon ; la finance se coalise contre l'empereur.



“ En 1790 le Juif arrive ; sous la première république et sous le premier empire, il entre, il rôde, il cherche sa place ; sous la Restauration, la monarchie de juillet et le second empire, il s'assied dans le salon ; sous la troisième république, il commence à chasser les Français de chez eux et à les forcer à travailler pour lui. ”

Après Waterloo, c'était l'avènement de Rothschild. Conduite par les Fould, les Rothschild, les Pereire, l'exploitation financière commence sous la Restauration et se continue sous la monarchie de juillet, en dépit des protestations

et des attaques de la société et de la littérature d'alors.

Avec la Révolution de 1848 et le second empire, la France ne fait que changer de Juif. Goudchaux se trouve à point nommé ministre des finances pour sauver Rothschild de la banqueroute, et Fould marie l'Empire avec la juiverie. Après les Pereire, les Mirès, les Millaud, qui jouent aux Mécènes et jonglent avec les millions, revient au pouvoir la juiverie allemande qui prépare 1870. Les carnets des espions sont bourrés de notes ; tout est prêt : une agence juive, l'agence Wolf, lance une fausse nouvelle et met le feu aux poudres : la guerre éclate.

Le gouvernement du quatre-septembre est en partie composé de Juifs. La Commune est dirigée par des Juifs. C'est un Juif Simon Meyer qui donne le signal de la démolition de la colonne Vendôme et jette à terre le drapeau français. En Algérie, au risque de soulever tous les Arabes, Crémieux naturalise en bloc tous les Israélites.

Plus tard, ce sont encore les Juifs qui ont la haute main dans les comités républicains, et ce sont eux les véritables vainqueurs au 16 mai.

Alors ils n'ont plus qu'à organiser leur gouvernement. Ils ont à l'extérieur Waddington, à l'intérieur Léon Say. Ils ont un roi, Gambetta : voilà pour la France.

Ils ont mieux encore : Crémieux a fondé l'alliance sémitique universelle et par cette alliance, ils se donnent la main de Peterbourg à Berlin, de Vienne à Paris et à Londres, ils centralisent tous les capitaux, ils ont un pied dans